

La Petite Soldate

Association Os

Théâtre et danse / A partir de 9 ans / Durée : 1h

Représentations au Grand Bleu du jeudi 22 mai au samedi 24 mai 2025



La petite soldate suit le mimodrame de Stravinsky et Ramuz « Histoire du Soldat », composé en 1917, mais avec quelques variantes : le soldat qui rentre chez lui en permission est une soldate qui déserte. L'action n'a pas lieu pendant la Grande Guerre, mais pendant la guerre d'Algérie. Un père et une fiancée attendent au pays, mais en chemin la soldate rencontre la diable, et échange son tourne-disque contre un livre magique qui donne tout. Elle est contente, la petite soldate, avec son livre. Mais personne chez elle ne la reconnaît : ni son père, ni sa fiancée. Elle devient riche, mais n'arrive plus à être aimée. Grâce au livre de la diable, elle a « tout », mais « tout » est aussi « rien » : il aurait fallu faire preuve de plus de discernement quant à l'accumulation sans fin de biens ; ou réaliser que la guerre d'Algérie - qu'elle a pourtant fuie - a pris toute sa vie de toute façon. Avec les bons mots de Ramuz, une bande son originale, et les Bee Gees pour remonter le moral. La petite soldate met en scène les personnages de l'œuvre originale, mais il n'y a qu'une seule personne sur scène, dans le rôle de la narratrice/performeuse : la diable et la soldate sont figurées par deux poupées molles à taille humaine. La petite soldate est donc un solo avec deux poupées : la performeuse figure la narratrice ; la diable et la soldate apparaissent sous la forme de deux grandes poupées manipulées par la performeuse.

Les pistes et prolongements autour du spectacle

Les mots soulignés vous permettront d'accéder à des liens ressources

Ces pistes sont destinées à préparer votre groupe à la réception du spectacle et elles peuvent être travaillées avant ou après le spectacle. Vous pouvez également consulter le dossier [« De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle »](#)

Au théâtre du Grand Bleu, nous essayons de proposer un accueil le plus adapté et rassurant possible pour toutes et tous. Pour cela, nous autorisons les entrées et sorties de salle si nécessaire et nous proposons un placement en salle adapté aux besoins et spécificités des publics. L'ensemble de l'équipe d'accueil et de médiation reste disponible pour échanger autour de votre venue au Grand Bleu.

Avant ou après votre venue au spectacle :

Formes marionnettiques : Montrer [des images du spectacle](#) : quelle est la forme du spectacle ? A quoi le voit-on ? Mélange de théâtre (interprète sur scène), de marionnettes/poupées et de danse. Décrire la marionnette : sans visage, semble molle, en tissu. Enfant ? Adulte ?
> Définir qu'est-ce qu'une *marionnette* ? Quelle est la différence avec une poupée ? « Figurine représentant un être humain ou un animal, actionnée à la main par une personne cachée. » définition du Robert en ligne.

> Différencier les types de marionnettes à fils, à gaine, à doigts, ... Introduction à [l'histoire de la marionnette](#). Exemple : retour sur le théâtre de marionnettes réalisé par l'écrivaine George Sand et son fils Maurice à Nohant. Puis proposer aux élèves un atelier de fabrication de marionnettes/poupées qui représentent les personnages de la pièce : la soldate, sa fiancée, son père, la diable.

> Demander aux élèves ce que signifie l'expression « être la marionnette de quelqu'un » = « Personne qu'on peut manipuler à sa guise », et travailler la notion métaphorique de la marionnette. Proposer quelques exercices de théâtre qui permettront de « jouer » à la marionnette :
1. Par deux : un élève- manipulateur et un élève -marionnette. Les élèves sont face à face. Le 1er fait semblant de tenir un fil relié à l'un des membres du second (main, coude, bras, pied, tête...) et lentement, il le fait bouger, voire il promène sa « marionnette ». C'est alors le fil imaginaire qui fait se mouvoir l'élève. Puis inverser les rôles. Qu'est-ce qui est le plus difficile, être manipulé ou manipulateur ? Pourquoi ?
2. Exercice similaire mais seul et en déplacement dans l'espace : l'élève se laisse guider par un membre de son corps, comme si celui-ci était tiré par un fil (le coude, le dessus de la tête, le menton, l'oreille droite, l'index...). Varier le rythme de marche, changer soudainement de direction ou de « membre directeur ». Qu'est-ce que cela fait de ne plus être maître de son corps ?
3. Imaginer et jouer une courte saynète dans laquelle 2 élèves auront le rôle de manipulateur et de marionnette. Cette dernière est d'abord manipulée par l'autre (voir exercice précédent), puis peu à peu, elle se libère de ses fils, apprend à bouger seule et explique à son créateur pourquoi elle ne veut plus être sa marionnette.

> Montrer [le teaser](#) du spectacle de Alice Laloy, *Pinocchio (live) #2*, dans lequel Pinocchio est d'abord un enfant avant de devenir une marionnette.

La figure du/ de la diable : Faire écouter « la marche du diable », extraite du mimodrame de Stravinski (qui a inspiré la pièce). Demander aux élèves de proposer 3 adjectifs pour qualifier la musique (rapide, énervée, forte...). Puis leur faire imaginer que la musique est un personnage

: comment serait ce personnage ? Effrayant ? Imposant ? Faire de même avec la “marche du soldat”. Ou si c’est trop difficile : laquelle des 2 musiques convient mieux au soldat/ diable ? Pourquoi ? Faire inventer aux élèves une marche en lien avec les personnages sur les extraits musicaux. ["Marche du diable"](#) / ["Marche du soldat"](#)

> Faire une courte recherche sur le mot « **diab**le » : il vient du latin : *diabolus*, du grec διάβολος / *diábolos*, issu du verbe διαβάλλω / *diabállō*, signifiant « celui qui divise » ou « qui désunit » ou encore « trompeur, calomniateur ». Dans la Bible, c’est l’ange Lucifer, l’ange déchu qui deviendra la figure absolue du Mal après avoir trahi ses congénères. Chercher les différents noms donnés au diable : Lucifer et Satan (dans la Bible), Iblis (dans le Coran), Méphistophélès ou Belzébuth.

> Demander aux élèves de dessiner leur propre image du diable. Puis confronter leurs représentations à celle du diable dans l’iconographie folklorique, religieuse et/ou historique. Le diable est une représentation physique du Mal. Il existe dans toutes les religions. Parfois représenté sous forme d’animal (serpent, bouc...) ou d’un hybride homme- animal ou de monstre imaginaire, il peut prendre toutes les formes. Il est souvent doté de traits hideux mais peut aussi apparaître séducteur. Il est souvent considéré comme le maître des enfers, un lieu. Proposer aux élèves de chercher les représentations du diable dans des cultures ou des époques différentes, et de les présenter à la classe.

> Après le spectacle : quelle(s) différence(s) cela fait que Le diable soit LA diable dans le spectacle ? Comment peut-on la qualifier ?

> Faire un réseau d’albums, de romans, de BD ou de nouvelles (selon l’âge) ayant pour personnage un diable et faire lire quelques œuvres aux élèves. Quelles images sont données du diable dans ces récits ? Est-elle toujours la même ? Tentateur/ fourbe/ farceur/ agité/ rusé ?

Faire rédiger une courte histoire ayant pour personnage le diable. **Biblio** : Le gentil petit diable et autres contes de la rue Broca, Gripari / Petit diable de Pénélope Jossen / Le veston ensorcelé de D. Buzzati (12ans+) / Le diable dans les contes - Anthologie (Nathan) / 10 histoires de diable de Natalie Babitt

La tentation de la richesse : Écouter quelques passages (en musique et lus par des comédien.nes) de l’*Histoire du soldat* de Stravinski sur [le site de la Philharmonie de Paris](#). Par exemple, faire écouter le début du récit puis s’arrêter après la rencontre du diable avec le soldat. Celui-ci lui propose un marché : son violon (un tourne disque dans le spectacle) contre un livre magique qui rend immensément riche. Laisser imaginer les élèves : le soldat va -t-il accepter ? Oui ? Non ? Pourquoi ? Faire imaginer une situation semblable : Quel est l’objet le plus important pour vous ? Pourquoi ? Évoquer la valeur affective de certains objets (≠ valeur marchande). Le donneriez -vous contre un tel livre ? Pourquoi ? Organiser un débat : l’argent est -il plus important que tout ?

> Faire imaginer/ écrire ou jouer la suite de l’histoire : que va-t-il se passer ensuite ? Insister sur le fait que le soldat a fait un pacte avec le Diable. Qu’est-ce que ça laisse présager pour la suite ? Lire les récits des élèves et les comparer avec la suite de Stravinski.

> Mettre en lien le spectacle avec d’autres récits dans lesquels un personnage, tenté par la richesse (ou tout autre promesse de bonheur : réussite, amour...), pactise avec le diable : la nouvelle “Le Veston ensorcelé” de Dino Buzzati, le film “la main du diable” de M. Tourneur...

La danse : L’apprentissage de danses disco : [NIGHT FEVER](#) (partition détaillée) ou [danse de groupe](#) / [STAYING ALIVE](#)

Histoire : La guerre d’Algérie : quel regard aujourd’hui ? Atelier de regard critique autour d’images d’archives.

Matrimoine : Représenter les femmes dans la guerre : il y en a eu, pendant la guerre d’Algérie notamment ; il y en a encore partout dans le monde aujourd’hui. Proposer aux élèves d’effectuer des recherches à ce sujet et restitution sous la forme d’exposés.

Littérature : Lecture de *Histoire du Soldat*, de Ramuz – quelle perception de la parlure de Ramuz (langue paysanne) aujourd’hui ? Comparaison avec le « parler berrichon » dans les livres de George Sand.

Musique : Écoute de *Histoire du Soldat* de Stravinsky ; influence de la musique jazz et des musiques de danse (tango, paso doble, etc.).

Histoire du disco : dans le spectacle le disco est en quelque sorte rendu à ses origines émancipatrices. Les minorités s’exprimaient en effet librement sur les dance floors des discothèques à la fin des années 70. [Podcast Aux origines du disco](#)

Adaptation : à ton tour, choisis une histoire/un conte et propose une adaptation/réécriture. Les hommes deviennent des femmes, et inversement, les bons deviennent les méchants, les méchants deviennent les gentils, demander aux élèves d’envisager les changements dans l’histoire. La fin serait-elle la même ? La morale serait-elle modifiée ?

Genres : En modifiant le genre des personnages, le spectacle interroge les caractéristiques qu’on associe aux genres et propose de nouveaux imaginaires. A partir du titre, interroger les élèves : on a plutôt l’habitude d’entendre parler de soldat que de soldate. Qu’est-ce que les élèves pensent de ce constat ? Pourquoi à leur avis ?

> Montrer la couverture de l’album *Marre du rose* : pourquoi cette petite fille en a-t-elle marre du rose ? Et toi, de quoi as-tu marre ? Évoquer les “cases” dans lesquelles on range les filles, les garçons, les enfants... Mettre en regard avec des images de l’album *A quoi tu joues ?* de M-S. Roger et A. Sol (éditions Sarbacane) : montrer l’affirmation (ex” Les filles c’est pas bricoleurs”), laisser les élèves donner leur avis puis montrer l’image de la page suivante. Proposer des images de l’album *Et pourquoi pas toi ?* de Madalena Matoso (Ed. Notari) : donner une image aux élèves et leur demander de raconter une courte histoire à partir de cette image. Faire émerger les stéréotypes : une femme qui tient la main à des enfants = maman qui conduit ses enfants à l’école/ et homme avec enfants ? Sur le site [“Genrimages”](#) : travailler sur la représentation des hommes et des femmes dans la publicité.

[Bibliographie de la médiathèque des Bois Blancs](#)

[Lien vers le dossier pédagogique de la compagnie](#)